

Synthèse de la coordination des collectifs interpros, bourse du travail, 24/01/2020.

Tour de parole sur la constitution des collectifs et leur activité : ils sont organisés en interpro avec des activités diverses (tractage, participation à des blocages,...)

Un nouveau collectif était présent, celui du secteur des travailleurs sociaux.

La mobilisation actuelle se situe dans la continuité du mouvement initié par les Gilets Jaunes.

L'une se nourrit de l'autre, (cf les initiatives communes interpro/gilets jaunes) et l'une comme l'autre se heurtent à une répression brutale.

La question de l'individualisation de la répression se pose également aujourd'hui, et demande des réponses collectives.

Une conscience de classe est en train d'émerger et résulte notamment du fait que nous luttons contre les mêmes adversaires (le gouvernement, et le capitalisme dans son ensemble) et pour les mêmes intérêts. Cependant des obstacles sont encore présents, notamment pour gagner plus largement dans le milieu enseignant. Nous avons la même révolte.

Les points de vue divergent sur comment rendre visible cette convergence entre les Gilets Jaunes et les autres militants engagés dans la mobilisation actuelle, syndiqués et non syndiqués.

L'appel de l'intersyndicale à manifester avec les GJ le samedi n'a eu lieu qu'une fois. Le fait qu'il n'ait pas lieu systématiquement est un problème. Il faut interpeller l'intersyndicale et lui demander d'appeler aux manifs du samedi. Les collectifs doivent y appeler.

La question de l'extension de la lutte au-delà des secteurs déjà mobilisés et de la réforme des retraites se pose. C'est donc la nécessité de la grève générale qui doit être mise en avant maintenant. Nous n'y sommes pas encore prêts mais elle doit se préparer.

A ce propos les directions syndicales n'ont pas fait entrer cette idée de la grève générale dans le paysage. Par ailleurs, elles donnent l'impression, dans le déroulement de la mobilisation, de naviguer à vue et de ne pas se poser le problème de la construction de la confrontation avec le pouvoir.

Cette question du rapport aux syndicats et de leur rôle dans la mobilisation (sont-ils un frein ou pas) est diversement appréciée.

Il faut distinguer la politique des directions de l'engagement des syndiqués dans la lutte et dans leur syndicat.

Quoi qu'il en soit les syndicats sont ce qu'en font les syndiqués

C'est à nous, militants mobilisés à la base, dans les collectifs, de porter la question de la grève générale.

Dans l'état actuel de la mobilisation, dans un souci d'organisation, et afin de pouvoir peser de façon efficace, établir une coordination des collectifs est une nécessité.

Propositions d'initiatives :

- participation aux blocages E3C.
- réunion des collectifs à Pessac le 07/02, au cinéma Jean Eustache.
- mise à disposition d'amphi à la fac (sciences ou Montaigne), pour une réunion/débat.
- rassemblement devant le tribunal de Bordeaux lundi à 14h, en soutien aux syndiqués de l'énergie déferés.

Les urgences :

- blocages E3C
 - Soutien aux salariés d'EDF lundi à 14 h au tribunal.
 - Participation à toutes les actions organisées par les secteurs en lutte.
 - Manif appelée par l'intersyndicale nationale mercredi 29 à 13 h, allées de Tourny
 - Marche aux flambeaux jeudi 30 à 18 h 30, RV sur le pont de pierre.
- Un appel à élargir et renforcer le mouvement est lancé, à rejoindre la coordination des collectifs interpros

Prochaine AG de la coordination : mercredi 29 après la manif (lieu à confirmer)